

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 95 (1950)
Heft: 10

Rubrik: Information

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INFORMATION

S.S.O.: 2^e Course nocturne d'orientation les 11 et 12 novembre à Aarau

La S.S.O. organise pour la seconde fois, les 11 et 12 novembre prochains, une course d'orientation de nuit qui se disputera cette année à Aarau ; ce sera la première compétition de ce genre mise sur pied par une section locale. La Société des Officiers d'Aarau a déjà organisé en octobre 1949 une pareille épreuve au succès de laquelle contribuèrent les sections voisines ; cette fois-ci encore, c'est dans un excellent esprit de camaraderie et en plein accord avec la commission sportive de la S.S.O. que le groupement argovien offre aux concurrents venant de toute la Suisse l'occasion de venir à bout (ou non...) des difficultés que la nuit et le terrain peuvent présenter. Pour cette manifestation, on a tiré profit des expériences faites lors des deux premières courses de Macolin, de celles d'Aarau, de Lausanne et du Tessin et de diverses autres compétitions semblables. Nous possédons en outre un rapport établi par trois officiers suisses qui, avec l'appui financier de la S.S.O., ont participé à la course internationale d'orientation qui se déroula cette année dans la région montagneuse de Fjyellbud-Kavlen (Suède). Nous nous sommes efforcés de tenir compte dans la mesure du possible de toutes les remarques et des désirs émis par les participants à ces épreuves.

La guerre en Corée a prouvé que l'infériorité aérienne n'était pas un handicap aussi sensible qu'on le croit lorsque la troupe et les chefs savent se faire de la nuit une alliée pour leur marche, leurs manœuvres, leurs patrouilles et leurs infiltrations ; on ne saurait assez, à cet égard, insister sur l'importance qu'il y a pour notre armée de savoir travailler et se déplacer de nuit. En effet, chaque chef de section peut, en qualité de chef de patrouille, être responsable de la marche sans à-coup d'un régiment ; il peut être appelé à diriger sa compagnie dans la nuit complète vers une position de rechange et en utilisant le chemin le meilleur ; il peut également recevoir la mission de conduire sans bruit une troupe chargée d'exécuter un coup de main jusqu'à proximité de la position ennemie, ou même il peut être chargé de surprendre une sentinelle ennemie. En outre, en qualité d'officier de renseignements il peut être obligé de rechercher en pleine nuit des postes de commandement cachés au fond de la forêt. Si l'officier n'est pas préparé par un entraînement régulier à l'orientation et à la lecture de la carte de nuit il est inutilisable.

Nous n'avons eu qu'une intention en préparant cette course : éviter à tout prix le « déjà vu » ; il ne faut rien de schématique. Aucune course ne doit ressembler aux précédentes ; chacune d'entre elles doit apporter de nouvelles tâches, de nouvelles surprises, de nouvelles difficultés dont l'orientation est cependant toujours la principale. Nous avons renoncé aux propositions qui demandaient de remplacer la course d'orientation par une course de patrouille au cours de laquelle des problèmes tactiques et de connaissance des armes doivent être résolus. Certes, nous avons maintenu les problèmes tactiques mais leur choix a été fait en fonction des questions d'orientation. Pour nous, le rapport tactique, la décision, l'emploi des armes importent moins (nous ne les examinerons même pas) que le report sur la carte ou sur un croquis d'une situation quelconque qui se présente sur le terrain. Nous considérons la façon dont les concurrents utilisent dans le terrain des croquis faits sur une carte ou la manière dont ils placent dans le terrain convenable les éléments d'une situation tactique donnée. Il s'agit par exemple de reconnaître des armes ennemis ; peu importe, pour nous, la manière plus ou moins habile avec laquelle on se dirige vers les positions. Mais ce qui importe c'est que le concurrent recherche l'emplacement exact sans perdre de temps et qu'il en donne le plus tôt possible les caractéristiques essentielles (position, armement, etc.). Chacun doit savoir constamment où il se trouve et si quelque chose se passe il doit aussitôt annoncer avec précision l'endroit où il a remarqué quelque chose d'anormal ; en effet, on n'aura jamais le temps d'examiner la situation longuement et en détail. Tout bluff est ainsi exclu. C'est dans cet esprit de précision et de rapidité que la 2e course d'orientation de nuit a été mise sur pied. Mais dès aujourd'hui, nous pouvons rassurer tous les concurrents : il n'est nullement nécessaire d'avoir suivi une école de guerre pour disputer cette épreuve. Le fonctionnement des appareils Fox et autres « machines de guerre » qui seront à disposition sera expliqué en détail avant la course de sorte qu'il n'y a aucun risque d'abandon pour manque de connaissances techniques.

La Société des Officiers d'Aarau a voué une grande attention à l'organisation de la manifestation. C'est ainsi que de l'arrivée des premiers concurrents à Aarau jusqu'à la proclamation des résultats tout a été mis au point en détail. Tout s'annonce pour le mieux et les participants à la 2e course nationale d'orientation de nuit seront aussi enchantés que ceux qui ont disputé la 1re course de 1948 à Macolin. Du premier au dernier, aucun concurrent n'aura à se plaindre ni de l'entretien, ni des prix, ni des cartes-souvenirs. Nous sommes curieux de savoir si les Zurichois conserveront le challenge Wander ou si les Bernois, spécialistes de la marche de nuit, le leur raviront ou encore s'il viendra orner une vitrine d'un coin quelconque du canton de Vaud, du Tessin ou d'une autre région du pays.

Les officiers de tous grades, de toutes armes et de tous âges sont cordialement invités à participer à la 2e course nationale d'orientation de nuit de la S.S.O. Il importe plus d'y participer que de s'y classer brillamment.

Inscriptions : Elles seront faites par l'intermédiaire des sections locales et d'armes de la S.S.O., sur formule officielle et cela sans

tarder. Elle seront adressées au capitaine W. Schärer, Freihofweg 3, Aarau. La finance d'inscription est à verser en même temps au compte de chèques VI. 7697, course d'orientation de la S.S.O., Aarau.

Le règlement de concours peut être obtenu auprès des présidents des sections ou auprès du secrétaire central de la S.S.O., capitaine Nicod, Quai Wilson 37, Genève.

Pour le Comité Central de la S.S.O. :

le président de la Commission sportive :
Lt.-Col. Weber.

Pour la Direction des concours :

Major Haller.

Un nouveau timbre de Pro Juventute

Théophile Sprecher von Bernegg

Chef de l'Etat-major de l'Armée suisse
1850-1927

C'est une belle figure de soldat. Mais en l'évoquant, il faut aussi rendre hommage au démocrate clairvoyant, à l'homme de savoir et d'expérience, au patriote attaché non seulement à son district de Maienfeld dont il était originaire et où il est né, mais à la Suisse tout entière.

Théophile Sprecher von Bernegg n'a pas vécu égoïstement. Il assuma des fonctions officielles dans son canton. Partout où le devoir l'a appelé, il a fait preuve de rares qualités.

Dès sa jeunesse, il consacre une bonne partie de son temps à l'armée fédérale. La géographie et la topographie l'intéressent. En 1902, il est nommé colonel-divisionnaire et commande les fortifications du Gothard ; deux ans plus tard, il est à la tête de l'ancienne 8^e division qui comprenait la Suisse centrale, Glaris, les Grisons, le Tessin, le Valais. C'est à 55 ans qu'il accepte d'entrer au service de la Confédération comme chef de section de l'Etat-major général. Fixé à Neuchâtel pour l'éducation de ses fils, il doit alors habiter Berne.

Chargé surtout de la formation d'officiers d'état-major, Sprecher von Bernegg peut mettre en valeur ses vastes connaissances. Il dirige en outre la préparation de la mobilisation et des manœuvres. Il prend une part considérable à l'organisation des troupes de 1912 et au développement des fortifications. En 1909, il est commandant du 4^e corps d'armée. Lorsque le nombre de ces corps est réduit à 3, il renonce volontairement à commander des troupes. Ce geste lui coûte, mais comme il est en partie responsable de la nouvelle organisation de l'armée, c'est à lui, estime-t-il, et non à un camarade, d'en subir les conséquences. Tout Sprecher est dans cette attitude loyale.



La mobilisation de 1914 a lieu sans encombre, en majeure partie grâce à lui. Ulrich Wille est nommé général, Sprecher chef de l'Etat-major général de l'armée. A ce poste, il sert son pays pendant toute la mobilisation et ne se retire qu'en 1919. De santé délicate, Théophile Sprecher sut vaincre ses maux et rendre son corps résistant puisqu'il mourut à 77 ans.

Cette vie illustre bien le mot de Vinet qui voulait l'homme maître de lui-même afin d'être mieux le serviteur de tous.